



Illustration : *Cantino planisphere* (1502), Biblioteca Estense, Modena, Italia

# Journées EVEille 2022 (Exploration et Valorisation Electroniques de corpus en sciences humaines et sociales) *Écosophie du numérique : mettre en œuvre les principes FAIR(e)*

Animées par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Régine Battiston

janvier-juin 2022

Après une première édition en 2020-2021 consacrée à la « Constitution des données de la recherche » ([Journées EVEille 2021](#)), le programme EVEille engage une réflexion, en 2021-2022, en faveur d'une «Écosophie du numérique: mettre en œuvre les principes FAIR(e)» ou pour le formuler de manière pragmatique et critique, comment transformer les «principes FAIR» en «pratiques FAIR(e)», en ajoutant le «e» d'éthique et écologique, donc d'« écosophie ».

Selon Félix Guattari, l'«écosophie» désigne «l'articulation éthico-politique entre les trois registres écologiques, celui de l'environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine» (Guattari, *Les Trois écologies*, Galilée, 1989, p. 12-13). Comme l'a rappelé Yves Citton, la préoccupation écosophique vise à « promouvoir de nouvelles pratiques (de ralentissement, de circuits courts, de mise en commun des savoirs et de la créativité, de décroissance, de nouvelles formes de production et de consommation ») qui permettent de « revaloriser les liens qui nous attachent les uns aux autres ainsi qu'à notre environnement » (Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, 2014, p. 156). En plaçant au cœur de la réflexion sur les Humanités numériques la notion d'« écosophie », ces journées voudraient revenir sur les soubassements et les implications éthiques de la pratique du numérique dans le champ des Humanités, en examinant la manière dont le recours au numérique affecte nos objets et méthodes de recherche. Les préceptes du FAIR (que les données de la recherche soient « *Findable, Accessible, Interoperable, Reusable* », ou, en français, « *Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables, Réutilisables* ») constituent un point d'ancrage intéressant pour engager une telle réflexion et réinterroger *dans la pratique* la faisabilité et les conditions de mise en œuvre de ces préceptes.

Si l'utilisation des procédés informatiques a relevé d'abord, comme dans toutes les autres disciplines scientifiques, d'une évolution de l'outillage technique et méthodologique, il s'est aussi accompagné d'une transformation des pratiques de recherche, des modes d'appréhension des objets comme des interactions intellectuelles au sein de communautés nouvelles, qui touchent aussi bien le monde académique que la société civile. L'« écosophie », ou « sagesse de l'habiter », invite à questionner ces pratiques d'ancrage du numérique au sein du champ des Sciences Humaines et Sociales.

Comment nos pratiques de recherche, dont les singularités dépendent pour l'essentiel d'héritages épistémologiques et méthodologiques qui datent de l'ère pré-numérique, se transforment-elles avec le développement de nouveaux logiciels, de nouvelles formations, et plus largement de nouvelles cultures scientifiques dans le domaine des Humanités ? L'usage de ces outils numériques produit-il réellement un changement de paradigme dans les modalités d'appréhension et d'exploration de nos objets scientifiques ? D'un autre point de vue, comment les contraintes institutionnelles, et notamment les formes de recrutement et de financement sur projet, qui définissent de nouveaux horizons pour la recherche, tendent-elles à infléchir ce rôle du « numérique », avancé comme un argument d'autorité dont la portée épistémologique ne serait plus à interroger ? Ou pour renverser la perspective, par quels usages, et partant, par quelles appropriations, les humanistes numériques peuvent-ils redéfinir les modalités d'un « faire numérique » qui soit avant tout « écosophique », c'est-à-dire fondé sur un retour critique pleinement coopératif, nourri de pratiques plus que de préceptes, au service de l'humain, envisagé dans ses rapports complexes avec le monde ?

S'il s'agit ici d'interroger les conditions de possibilité d'une « écosophie du numérique », dans ses enjeux éthiques et ses implications écologiques, c'est bien sous l'angle d'un « faire écosophique » que l'on considérera la question. Comment les humanistes numériques s'attachent-ils/elles aujourd'hui, par leurs projets, à « habiter » le numérique ? Quelles empreintes de leur sensibilité, de leur être-au-monde, de leurs relations intersubjectives y déposent-ils/elles ? Quelles pratiques collaboratives y déploient-ils/elles et quelle inscription durable veillent-ils/elles à y élaborer ? En somme, sur quelles valeurs et avec quels outils et méthodes peut trouver à se construire l'humanisme numérique des années à venir ?




## Contacts

Projet-veille@uha.fr

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)

 [@Eveille HN](#)  
 [@eveille\\_hn](#)  
 [@Eveille HN](#)



## Comité scientifique

Florian Barrière (Litt&Arts)

Régine Battiston (ILLE)

Anne Garcia-Fernandez (Litt&art)

Marine Parra (ILLE, Temos)

Giovanni Pietro Vitali (DYPAC)

Guillaume Porte (ARCHE)

Romane Marlhoux (ILLE)

Anne Réach-Ngô (ILLE)

Benoît Roux (ERAC)

Richard Walter (THALIM)

Pierre Willaime (aHP)

Régis Witz (MISHA)

Avec la participation de :

Yanet Hernández

Amélie Lamaestra

stagiaires du

Projet EVEille

Printemps

2022

## Session 1 « Infrastructures »

animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

La réflexion sur la gestion et l'utilisation des données, dans le respect des principes FAIR (*Findability, Accessibility, Interoperability, Reuse*) est structurellement liée à la question des infrastructures par l'intermédiaire desquelles ces données sont stockées et manipulables.

L'impression que l'on a en analysant l'évolution des infrastructures dans un contexte international est que la communauté scientifique et de développeurs avance souvent dans un ordre aléatoire. Cette situation complique sans aucun doute les efforts de tous les collègues qui tentent de structurer des projets dans lesquels les données suivent les lignes directrices FAIR, car la création d'infrastructures fragiles ou destinées à la fermeture sont des occasions manquées dans le partage de la connaissance humaine.

En considérant l'importance des infrastructures dans le monde de la recherche, surtout en humanités numériques, nous souhaitons proposer un espace de réflexion et de discussion sur la question des principes et infrastructures FAIR selon trois axes : valeurs, situations et solutions. Au cours de ces rencontres, les entretiens engagés avec des chercheurs de contextes internationaux différents permettront de faire le point sur la création et le développement d'infrastructures pour les humanités numériques.

## Session 2 « Chaîne éditoriale »

animée par GUILLAUME PORTE

La session « Chaîne éditoriale » propose l'exploration du processus de création d'éditions numériques structurées depuis l'acquisition des données jusqu'à leur diffusion et leur (potentielle) réutilisation, en s'appuyant sur une démarche en cours à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - ALSACE (MISHA), qui vise à proposer aux chercheur.e.s, doctorant.e.s et étudiant.e.s des sites Alsaciens un « pipeline » éditorial à géométrie variable :

- une chaîne de bout en bout, relativement générique, permettant au plus grand nombre de produire des éditions structurées, interrogeables, FAIR et publiées au format numérique et/ou papier ;
- des points d'entrées et de sorties multiples permettant à des projets plus avancés de s'appuyer sur une infrastructure commune.

S'inspirant de pôles et d'initiatives existantes, ce pipeline entend aussi veiller à une certaine économie technologique en s'appuyant sur des systèmes et outils déjà bien rodés. Pensé à dimension régionale afin de rester au plus près des éditeurs et éditrices, ce projet présenté en trame de fond espère susciter des démarches similaires dans d'autres MSH ne bénéficiant pas encore de ce type de services. Organisées sous la forme de présentations ou de tables rondes, les séances de cette session permettront d'évaluer les différentes étapes, acteurs et actrices, outils, nécessaires à la mise en place d'un projet de ce type.

## Session 3 « Méthodes et Outils »

animée par le groupe OLIO

OLIO (Outils libres interopérables et ouverts pour la recherche en Humanités) est un regroupement de différents acteurs des Humanités numériques qui veulent engager un questionnement critique collectif sur l'utilisation et la constitution d'outils numériques et sur la manière dont les choix et les modalités de réalisation de ces outils conditionnent et façonnent l'objet scientifique. Le groupe OLIO veut fédérer :

- celles et ceux qui créent les outils ;
- celles et ceux qui conçoivent des dispositifs de recherche et de publication fondés sur ces outils appliqués à des objets variés (textes sur divers supports, images, sons), qu'ils viennent des institutions de la recherche en humanités (laboratoires, MSH, écoles doctorales), du monde des bibliothèques ou de la culture (associations, musées, archives) ;
- les usagers des objets numériques produits : lecteurs, public, chercheurs, enseignants, étudiants, pour inclure dans la réflexion une analyse des utilisations qui en sont faites et des besoins réels des utilisateurs.

Les activités d'OLIO comprennent l'analyse d'usages et l'expérimentation d'outils, l'organisation de rencontres scientifiques, la publication, la diffusion de données et développements et l'organisation d'ateliers, de formation et tout autre moyen d'accompagner à la pratique et à la prise en main des différents outils ou scénarios de recherche. OLIO est, pour l'instant, porté par FLORIAN BARRIÈRE (MCF, Litt&Arts), ANNE GARCIA-FERNANDEZ (IR, directrice adjointe, Litt&Arts) et RICHARD WALTER (IR, Thalim), avec une gestion administrative prise en charge par les deux laboratoires cités.

## Focus Fairisation

Les trois sessions seront enrichies par des « Focus fairisation » proposés par d'autres participants et insérés dans le programme au fil de l'eau. N'hésitez pas à contacter les organisatrices pour intervenir ponctuellement dans les journées à venir : [projet-eveille@uha.fr](mailto:projet-eveille@uha.fr)



# Journée 1. Vendredi 21 janvier 2022

## 9h00 | Ouverture des journées

SYLVIE RIVOT (UHA, Vice-présidente Recherche) et DIDIER BRETON (UNISTRA, directeur de la MISHA), Accueil des participants

RÉGINE BATTISTON (UHA, directrice de l'ILLE), Présentation du Projet EVEille

ANNE RÉACH-NGÔ et MARINE PARRA (UHA, ILLE), Introduction des journées : Pour une écologie du numérique ?

## 9h30 | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

### J1. Une charte des valeurs pour une infrastructure FAIR

*Cet échange inaugural abordera les valeurs qui ont historiquement guidé la création des premières infrastructures, comme Dariah en Europe ou Huma-Num en France. Qu'est-ce qui a changé entre ces premières expériences et aujourd'hui ? Comment relever les défis des infrastructures de demain ? La discussion portera sur les valeurs « partageables » par les communautés qui utilisent les services de ces infrastructures.*

### Dialogue avec FATIHA IDMHAND

Professeure en Littératures hispaniques contemporaines et Humanités numériques à l'Université de Poitiers, coordinatrice d'un consortium de l'infrastructure Huma-Num (CAHIER), actuellement porte-parole de l'Association francophone des humanités numériques (Humanistica) et secrétaire du bureau de l'association internationale des humanités numériques (ADHO).

Dans ce dialogue, seront abordées les notions de valeurs partagées, de bonnes pratiques et d'approche éthique dans la recherche en sciences humaines numériques. Comment les valeurs inhérentes aux principes FAIR peuvent-ils être réaffirmées dans les pratiques communes de recherche et de diffusion de contenu dans les sciences humaines ?

## 10h30 | Focus Fairisation

### J1. MOHAMMED BENKHALID (UMR 7044 ArcHiMedE- ArkéoGIS), «Intégration de la base de données Banadora sur ArkéoGIS »

La base de données *Banadora* (Banque Nationale de Données Radiocarbone) a été intégrée sur ArkéoGIS en 2021. Son intérêt tient notamment au fait que le carbone 14 est un outil précieux et largement utilisé pour dater des échantillons organiques et construire une chronologie, ce qui permet aux archéologues de disposer de *legacy data* concernant des analyses parfois anciennes. En outre, la présence de données croisées avec cette base et clairement un enrichissement majeur lors de la phase du requête.

Aussi, la préparation de la base de données avant importation a demandé un long travail de réflexion qui a engagé plusieurs compétences des membres du laboratoire et dont nous présenterons quelques questions problématiques : datations (BP / BC, relatives, absolues...), traitement de données (Openrefine), géoréférencement (Geonames), gestion du système géographique DMS (Degré, Minutes, Seconde) vers décimal (Openrefine et Ms Excel), mise en ligne sur ArkéoGIS, mise en ligne sur Heurist (Beta), et Nakalisation.

## 10h50 | Pause

## 11h00 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

### J1. Chaîne(s) de production

*Cette première séance sera l'occasion de faire le point sur la notion de chaîne éditoriale pour le traitement des sources en bénéficiant du retour d'expériences d'ingénieur.e.s et chercheur.e.s actifs dans ce domaine.*

La chaîne de production éditoriale du Pôle Document Numérique de Caen  
JULIA ROGER (Maison de la Recherche en Sciences Humaines, USR 3486 – CNRS / Université de Caen Normandie)

[https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document\\_numerique](https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document_numerique)

Refonte de l'architecture numérique et du modèle de données du programme de recherche «Bibliothèques virtuelles humanistes» : état des lieux, problématiques et perspectives

Avec la participation de : ANNE-LAURE ALLAIN, MARLÈNE ARRUGA, SANDRINE BREUIL, SARRA FERJANI TOSHINORI UETANI (Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR 7323, CNRS / Université de Tours)

<http://www.bvh.univ-tours.fr> | <https://bvh.hypotheses.org>

## 13h30 | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

### J1. Identifiants, métadonnées, entrepôts : du concret pour rendre Facile à trouver, atelier animé par SARAH ORSINI

*Nous avons tous déjà entendu ces trois mots : identifiants, métadonnées, entrepôt. En quoi utiliser ces outils permet-il de rendre nos données faciles à trouver ? Que signifient-ils réellement ? Comment mettre en place concrètement ce premier grand principe ? L'atelier présentera le principe et les actions qu'il implique et tâchera de fournir des exemples de solutions existantes, de services ou d'outils pour rendre ses données faciles à trouver... en toute facilité !*

Comment rendre ses données de recherche faciles à trouver ? Cela repose sur trois principes :

- des identifiants pérennes,
- des métadonnées (standardisées pour être moissonnées par les moteurs de recherche),
- un dépôt des données (conservation et accès – cf. séance 2).

Nous utiliserons des outils permettant de rendre ses données trouvables et de trouver des données.

Pourquoi veiller à rendre ses données trouvables change la façon de pratiquer la recherche ? Dans quelle mesure cela participe d'une éthique de recherche ? En quoi renseigner les métadonnées de nos résultats renforce notre connaissance des données ?

Pour profiter pleinement des temps pratiques, veuillez au préalable :



- créer un compte [HumanID](#) et un compte [HAL](#)
- choisir un jeu de données que vous souhaitez rendre trouvables (un article, un poster, une image, un document XML) pour réfléchir ensemble aux possibilités de dépôt.

### Ressources

- Archivage et dépôts de données (HAL, Nakala, Zenodo,...)
- Plateformes de développement (Github, Gitlab,...)
- Standards de métadonnées (Dublin Core, TEI)
- Identifiants pérennes (notamment DOI)
- Moteur de recherche ISIDORE

### Mots-clés

identifiant – pérenne – métadonnées – standards – moissonner – entrepôt – dépôt